



## CENTRE NATIONAL DE PRÉVENTION DU CRIME

L'épreuve des faits – LES GANGS DE JEUNES

2007-GJ-2

# LES GANGS DE JEUNES : LES FACTEURS DE RISQUE FAVORISANT L'ADHÉSION

Le Centre national de prévention du crime (CNPC) de Sécurité publique Canada s'est engagé à élaborer et à diffuser des connaissances pratiques afin de lutter contre le problème des gangs de jeunes. Ce bulletin d'information fait partie d'une série sur l'appartenance aux gangs de jeunes. Il est conçu pour aider les personnes qui se préoccupent du problème des gangs de jeunes et qui s'efforcent d'empêcher les jeunes de se joindre à un gang ou de les aider à s'en sortir.

La vaste majorité des jeunes ne commettent jamais de crimes et ne deviennent pas membres d'un gang. Ceux qui se joignent à un gang ont tendance à présenter des facteurs de risque précis, qui les amènent à s'impliquer dans les activités d'un gang.

Il est essentiel de comprendre ces facteurs de risque si l'on veut empêcher les jeunes d'adhérer à un gang.

## Qu'est-ce qu'un facteur de risque?

Les facteurs de risque peuvent se définir comme des événements ou des expériences de vie qui sont associés au renforcement de comportements à problème, tels que la consommation de drogue ou l'appartenance à un gang<sup>1</sup>.

Par exemple, le fait d'être l'enfant d'un parent célibataire qui est souvent absent de la maison et l'absence d'un soutien adéquat peuvent être considérés comme des facteurs de risque. L'influence négative d'un ami<sup>2</sup>, d'une sœur ou d'un frère peut en constituer un autre.

Les facteurs de risque peuvent être répartis dans cinq catégories :

- Caractéristiques personnelles
- Groupe de pairs
- École
- Famille
- Collectivité

## Principaux facteurs de risque

Des études à long terme auprès d'adolescents dans des villes canadiennes et américaines (Montréal, Seattle, Washington et Rochester) montrent que les principaux facteurs de risque favorisant l'adhésion à un gang comprennent :

- des influences négatives dans la vie du jeune;
- un faible sentiment d'appartenance à la collectivité;
- une trop grande confiance envers des pairs à personnalité antisociale;
- une supervision parentale inadéquate;
- l'abus d'alcool ou de drogues;
- un faible potentiel au plan scolaire et une faible employabilité;
- un besoin de reconnaissance et d'appartenance.

L'étude menée à Seattle montre que les enfants et les adolescents qui présentent ces facteurs sont de deux à quatre fois plus susceptibles de devenir membres d'un gang<sup>3</sup>.



## Principaux facteurs de risque associés à l'adhésion à un gang de jeunes

### CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES

- Délinquance antérieure
- Possession illégale d'armes à feu
- Trafic de drogue
- Désir d'être reconnu par le groupe (prestige, identité, estime de soi, camaraderie et protection)
- Attitudes antisociales
- Agressivité
- Consommation d'alcool et de drogues
- Activité sexuelle précoce
- Victimisation par la violence

### GROUPE DE PAIRS

- Fort engagement envers les camarades délinquants
- Relations sociales dans la rue
- Membres d'un gang dans la même classe
- Amis qui consomment de la drogue ou qui font partie d'un gang
- Interaction avec des camarades délinquants
- Exposition au stress à la préadolescence

### ÉCOLE

- Mauvais résultats scolaires
- Faibles aspirations scolaires, en particulier chez les jeunes femmes
- Étiquetage négatif par des enseignants
- Comportements antisociaux très manifestes
- Peu de modèles parmi les professeurs
- Frustration liée à l'école
- Faible sentiment d'appartenance à l'école
- Étiquette d'élève ayant des troubles d'apprentissage

### FAMILLE

- Famille dysfonctionnelle, notamment famille désunie et toxicomanie et/ou alcoolisme chez les parents
- Violence familiale, négligence et toxicomanie
- Membres de la famille qui appartiennent à un gang
- Modèles adultes ou parentaux insuffisants, criminalité parentale, parents adoptant des attitudes violentes et frères et sœurs ayant des comportements antisociaux
- Pauvreté extrême

### COLLECTIVITÉ

- Désorganisation sociale, notamment pauvreté grave et changement fréquent de domicile
- Quartier où le taux de criminalité est élevé et où il y a des jeunes à problèmes
- Présence de gangs dans le quartier
- Disponibilité ou facilité d'accès à la drogue dans le quartier
- Accessibilité à des armes à feu
- Normes culturelles favorisant les comportements associés aux gangs
- Sentiment d'insécurité dans le quartier

Source : Texte adapté de Howell (1998, 2005)



Les jeunes susceptibles de se joindre à un gang ou qui en sont déjà membres proviennent généralement de groupes qui souffrent le plus d'inégalités et qui sont les plus désavantagés sur le plan social<sup>4</sup>.

### Facteurs de risque en évolution

L'adhésion à un gang découle d'un long processus. Ce processus est façonné par la trajectoire de vie et les expériences individuelles, familiales et sociales vécues par le jeune.

Plusieurs études révèlent que les facteurs de risque associés à l'adhésion à un gang sont présents bien avant qu'un jeune devienne membre d'un gang<sup>5</sup>. Par exemple, les jeunes qui, pendant leur enfance, étaient les plus inadaptés sur les plans comportemental et social étaient les plus susceptibles d'adhérer à un gang et d'y rester pendant plusieurs années<sup>6</sup>.

Si des mesures appropriées ne sont pas prises pour composer avec les facteurs qui aggravent la criminalité ou qui provoquent l'adhésion à un gang, les expériences de vie négatives précoces et la criminalité qui s'en suit ne feront que renforcer l'adoption durable d'un comportement délinquant.

De plus, il semble que non seulement l'adhésion à un gang, mais aussi l'appartenance prolongée à celui-ci soient associées à un grand risque de délinquance<sup>7</sup>.

### Facteurs de risque et prévention

La connaissance de facteurs de risque précis associés à l'appartenance à un gang nous aide à déterminer quelle orientation il faut donner aux efforts de prévention et de quelle manière cela doit être fait.

En bref, nous savons que :

- plus un jeune présente de facteurs de risque, plus il est susceptible de se joindre à un gang. Des études révèlent également que si un jeune présente des facteurs de risque dans *plusieurs catégories*, la probabilité qu'il adhère à un gang est encore plus forte<sup>8</sup>;
- l'augmentation de la violence et de la criminalité liées aux gangs dans certaines collectivités autochtones est attribuable en partie à un bon nombre de facteurs, dont la population croissante de jeunes, le logement inadéquat, la toxicomanie et l'alcoolisme, le taux de chômage élevé, le faible taux de scolarité, la pauvreté, de faibles aptitudes parentales, la perte de la culture, de la langue et de l'identité et le sentiment d'exclusion<sup>9</sup>;

- la cohésion, la culture et le mode de vie associés aux gangs sont également d'une grande importance. Une étude réalisée auprès de 756 garçons de Montréal montre que les membres de gangs affichent des taux de délinquance et de toxicomanie supérieurs à ceux des garçons qui n'en sont pas membres<sup>10</sup>.

Cette étude menée à Montréal prouve également qu'il existe un « *effet gang* » important chez les membres des gangs de jeunes qui est lié à l'expérience du gang lui-même. Cet effet vient s'ajouter aux facteurs de risque sociaux et familiaux qui peuvent être présents avant l'adhésion à un gang.

### Facteurs de protection et prévention

En plus d'empêcher les jeunes de devenir membres de gangs, il est important d'essayer de les aider à s'en sortir et de leur fournir des services appropriés (traitement de la toxicomanie, occasions d'emploi et études) une fois qu'ils sont sortis du gang.

Le renforcement des facteurs de protection joue un rôle important dans la réduction du nombre de jeunes qui adhèrent à des gangs. Ces facteurs sont des influences positives qui atténuent les répercussions engendrées par les facteurs de risque et qui diminuent les probabilités de comportements à problème.

S'appuyant sur les connaissances issues de la recherche sur la prévention de l'adhésion à des gangs, le projet *Community Solutions to Gang Violence*, mis en œuvre à Edmonton, contribue à renforcer divers facteurs de protection chez les jeunes tels :

- la création de relations et d'interactions positives avec des mentors et des pairs prosociaux;
- la création de milieux sociaux positifs grâce à la collectivité, à la famille et à des organismes de services;
- la promotion de politiques sociales et économiques qui favorisent le développement positif des jeunes.

#### *Community Solutions to Gang Violence (CSGV)*

Cette initiative s'adresse principalement aux jeunes qui se regroupent pour s'adonner à des activités criminelles par appât du gain et à la violence.

Un grand nombre de partenaires des milieux de l'application de la loi, de la santé, des services à l'enfance et des services sociaux contribuent à ce projet, ce qui a permis d'élaborer un plan d'action et un réseau de soutien à l'échelle communautaire en vue de trouver des solutions aux problèmes de la violence perpétrée par des gangs dans l'agglomération d'Edmonton. Ce projet comprend l'élaboration d'une liste exhaustive des facteurs de risque et de protection liés à l'appartenance à un gang.

En outre, on a créé un site Web pour le CSGV ([www.csqv.ca](http://www.csqv.ca)), où l'on peut obtenir de l'information sur les activités en cours. Le site présente aussi des ressources, des outils et des renseignements qui peuvent être utiles pour empêcher les jeunes d'adhérer à des gangs.

## Conclusion

Pour optimiser l'efficacité des efforts de prévention, il est essentiel de bien cerner les facteurs qui font que certains jeunes joignent des gangs alors que d'autres ne le font pas.

Les recherches actuelles montrent qu'il faut diminuer les facteurs de risque qui mènent les jeunes à la violence et aux gangs. Il est aussi important de renforcer les facteurs de protection qui aident les jeunes à éviter les gangs.

Pour de plus amples renseignements sur les stratégies de prévention à l'égard des facteurs de risque et des facteurs de protection associés à l'adhésion des jeunes à des gangs, veuillez consulter les sites Web suivants : [www.securitepublique.gc.ca/cnpc](http://www.securitepublique.gc.ca/cnpc) et [www.securitecanada.ca](http://www.securitecanada.ca).

## Notes

- 1 Howell, James C. « Moving Risk Factors into Developmental Theories of Gang Membership », *Youth Violence and Juvenile Justice*, vol. 3, n° 4, [2005] p. 334-354.
- 2 Ibid.
- 3 Hawkins, J. David et John A. Pollard. « Risk and protective factors: Are both necessary to understand diverse behavioral outcomes in adolescence? », *Social Work Research*, vol. 23, n° 3, [1999] p. 145-158.
- 4 Wortley, Scot et Julian Tanner. « Social Groups or Criminal Organizations? The Extent and Nature of Youth Gang Activity in Toronto » in *From Enforcement and Prevention to Civic Engagement: Research on Community Safety*, publié sous la direction de Bruce Kidd et Jim Phillips. Toronto, Centre of Criminology, Université de Toronto, 2004, p. 59-80; Federation of Saskatchewan Indian Nations (FSIN), 2003.
- 5 Howell, James C., 2005.
- 6 Gatti, Uberto, Richard E. Tremblay, Frank Vitaro et Pierre McDuff. « Youth Gangs, Delinquency and Drug Use: A Test of the Selection, Facilitation, and Enhancement Hypotheses », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 46, n° 11, [2005] p. 1178-1190; Hill, 2001.
- 7 Ibid.
- 8 Wyrick, Phelan et James C. Howell. « Strategic Risk-Based Response to Youth Gangs », *Juvenile Justice Journal*, vol. 9, n° 1, [2004].
- 9 Federation of Saskatchewan Indian Nations (FSIN). *Alter-Natives to Non-Violence Report: Aboriginal Youth Gangs Exploration: A community development process*. Saskatchewan, FSIN, 2003; Lafontaine et al., 2005; Gendarmerie royale du Canada, 2006.
- 10 Gatti et al., 2005.

## Bibliographie

**Astwood Strategy Corporation.** *Résultats de l'Enquête policière canadienne sur les gangs de jeunes de 2002*. Ottawa, Sécurité publique et Protection civile Canada, 2004.

**Canada. Gendarmerie royale du Canada.** *Dossier spécial : les bandes de jeunes et les armes à feu : l'analyse de l'environnement de la GRC*. Ottawa, Gendarmerie royale du Canada, 2006.

**Federation of Saskatchewan Indian Nations (FSIN).** *Alter-Natives to Non-Violence Report: Aboriginal Youth Gangs Exploration: A community development process*. Saskatchewan, FSIN, 2003.

**Gatti, Uberto, Richard E. Tremblay, Frank Vitaro et Pierre McDuff.** « Youth Gangs, Delinquency and Drug Use: A Test of the Selection, Facilitation, and Enhancement Hypotheses », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 46, n° 11, [2005] p.1178-1190.

**Hill, Karl G., Christina Lui et J. David Hawkins.** « Early Precursors of Gang Membership: A Study of Seattle Youth », *Juvenile Justice Bulletin*, Washington, D.C., U.S. Department of Justice, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention, 2001.

**Howell, James C.** « Moving Risk Factors into Developmental Theories of Gang Membership », *Youth Violence and Juvenile Justice*, vol. 3, n° 4, [2005] p. 334-354.

**Lafontaine, Tanya, Myles Ferguson et J. Stephen Wormith.** *Street Gangs: A Review of the Empirical Literature on Community and Corrections-Based Prevention, Intervention and Suppression Strategies*. Saskatchewan, University of First Nations, University of Saskatchewan, 2005.

**Hawkins, J. David et John A. Pollard.** « Risk and protective factors: Are both necessary to understand diverse behavioral outcomes in adolescence? », *Social Work Research*, vol. 23, n° 3, p. 145-158, [1999].

**Shader, Michael.** *Risk Factors for Delinquency: An Overview*, Washington, D. C., U.S. Department of Justice, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention, 2003.

**Wortley, Scot et Julian Tanner.** « Social Groups or Criminal Organizations? The Extent and Nature of Youth Gang Activity in Toronto » in *From Enforcement and Prevention to Civic Engagement: Research on Community Safety*, publié sous la direction de Bruce Kidd et Jim Phillips. Toronto, Centre of Criminology, Université de Toronto, 2004, p. 59-80.

**Wyrick, Phelan et James C. Howell.** « Strategic Risk-Based Response to Youth Gangs », *Juvenile Justice Journal*, vol. 9, n° 1, [2004] U.S. Department of Justice, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention, Washington, D.C., 2004.